

## INFORMATIONS

[Office de Tourisme Communautaire Perpignan Méditerranée Tourisme](#)  
Tél. +33 4 68 66 30 30

[Office de Tourisme Intercommunal du Haut Vallespir](#)  
Tél. + 33 4 68 39 11 99

[Office de Tourisme Intercommunal Vallespir Tourisme](#)  
Tél. +33 4 68 87 00 53

[Office du Tourisme de Collioure](#)  
Tél. +33 4 68 82 15 47

[Office de Tourisme Intercommunal Roussillon-Conflent](#)  
Tél. +33 4 68 57 99 00  
tourisme@roussillon-conflent.fr

[Mairie de Bouleternère](#)  
Tél. +33 4 68 84 72 74

Sources et bibliographie  
L'encyclopédie du Pays Catalan (Ed. Privat) ;

La Procession de la Sanch, six siècles de foi et de tradition, Josiana Cabanas ; La Sanch, semaine sainte à Perpignan, J. Gaspard Deloncle

Liens  
[www.tourisme-pyreneesorientales.com](http://www.tourisme-pyreneesorientales.com)  
[www.libreriacatalana.com](http://www.libreriacatalana.com)

## Semaine Sainte et Fêtes de Pâques

Bien avant que Pâques ne devienne la plus importante fête chrétienne, on célébrait l'arrivée du Printemps comme symbole d'une vie nouvelle. Le mois d'avril et plus particulièrement la semaine pascale nous font revivre certaines traditions catalanes toujours très ancrées, émanant de croyances païennes, de traditions profanes et d'une foi solide.

Tout ce qui touche au cérémonial des fêtes de la Semaine Sainte et de la Passion est codifié depuis des siècles. Mais il y a, dans les Pyrénées-Orientales, une couleur et une atmosphère bien spécifiques. En témoigne l'extraordinaire et spectaculaire [Procession de la Sanch](#) du Vendredi Saint à Perpignan, mais également, à la lueur des flambeaux et des torches, celles de [Collioure](#) et d'[Arles-sur-Tech](#). Quant au village de Bouleternère, la procession nocturne est célébrée le Jeudi Saint.

Au son de mille cloches, d'autres processions vont dérouler, à leur tour, leur cérémonial devenu d'allégresse. Celle de la rencontre du Christ et de la Vierge au matin de la Résurrection (dimanche de Pâques, procession du Ressuscité) à Céret et Ille-sur-Têt.

La semaine ne saurait être complète en Roussillon sans que le Lundi de Pâques ne se déroule dans un de ces ermitages où tout le peuple catalan se réunit pour danser quelques-unes des plus belles sardanes du Roussillon l'air se parfume alors des parfums de la cargolade (grillade d'escargots « petits gris »), de l'omelette pascale : composée des meilleures charcuteries catalanes (boudins, ventrèche, saucisse...) mais aussi des tendres légumes du renouveau (artichauts croquants...) et que coule sous l'or du soleil le vin doré des vignes et des coteaux.

Mais Pâques c'est aussi les oeufs. Les goigs dels ous (littéralement « Cantique des oeufs ») ces chants nocturnes, véritables aubades populaires, se déroulent durant la nuit de Pâques. Ils mêlent les louanges de la vierge et de l'accueil hospitalier de chacune des maisons où les chanteurs vont quémander pour leurs paniers les œufs et les boudins qui seront les pièces essentielles du repas de Pâques.

## Calendrier Fêtes de Pâques

- ✓ Arles-sur-Tech : Vendredi Saint : Procession nocturne des pénitents
- ✓ Bouleternère : Jeudi Saint : Procession nocturne des pénitents
- ✓ Céret : matin du Dimanche de Pâques : Procession du Ressuscité
- ✓ Collioure : Vendredi Saint : Procession nocturne des pénitents
- ✓ Ille-sur-Têt : matin du Dimanche de Pâques : Procession du Ressuscité et chants [des « Régina »](#) (140 choristes et 40 musiciens)
- ✓ Perpignan : Festival de Musique Sacrée (pendant la Semaine Sainte), et Vendredi Saint après-midi Procession de la Sanch dans les rues de Perpignan

## SERVICE PRESSE

catherine.gillot@adt66.com - Tél. +33 4 68 51 52 58 - julien.folcher@adt66.com - Tél. +33 4 68 53 73 28

## PYRÉNÉES MÉDITERRANÉE EN PAYS CATALAN

Agence de Développement Touristique des Pyrénées-Orientales

2, boulevard des Pyrénées - CS 80540 - F - 66005 Perpignan Cedex - Tél. +33 (0)4 68 51 52 53 - info@adt66.com

pro-tourismeadt66.com - tourisme-pyreneesorientales.com - visitpo.fr -    #visitpo

## Historique

Si l'Archiconfrérie de la Sanch date du 11 octobre 1416, l'histoire de la Procession, vieille de près de six siècles, a connu ses heures de gloire et ses vicissitudes. Rayonnante jusqu'en 1777, elle déclina progressivement à la suite de nombreux abus avant d'être restaurée en 1950, après accord avec le chanoine Mestres, curé de Saint-Jacques, et Mgr Bernard, évêque de Perpignan. Les membres de l'Archiconfrérie de la Sanch avaient pris soin d'envoyer, au préalable, une lettre circulaire aux autorités civiles de la ville et aux partis politiques, pour demander l'autorisation de renouer avec une coutume du passé.

Longtemps gardien de la tradition, le père Boher, le vieil « hortolà », est celui qui a permis à la confrérie de la Sanch de renouer avec la tradition multiséculaire, le 6 avril 1950. Limitée aux abords de l'église Saint-Jacques, la procession a depuis lors gagné les rues de la vieille ville, comme « au bon vieux temps », entourée d'une foule innombrable.

La « Confraria del Preciosissim Sanch del Senyor Jesus Christ », en français « La Confrérie du très précieux sang de Jésus Christ ». La procession de la Sanch regroupe les confréries de la Sanch des paroisses de la ville (St-Jacques, St-Joseph, la Réal), mais aussi les pénitents des confréries des villages alentours d'où le nom d'archiconfrérie.

Sur plusieurs « misteris », la Vierge des douleurs est représentée debout au pied de la croix, assistant au sacrifice de son fils. Sa poitrine est ornée d'un cœur transpercé de sept glaives. Chaque glaive signifiant une des sept douleurs de Marie que chantent les goigs.

Par son approbation donnée en 1950, lors de la restauration de la procession, l'évêque du diocèse est le garant du sens spirituel et religieux de cette commémoration de la Passion de Jésus-Christ. Depuis quelques années, Monseigneur Chabbert avait pris l'habitude de prononcer une homélie, soit au moment du départ de la procession à l'église St Jacques, ou lors de son arrêt devant la cathédrale.

C'est à Saint-Vincent Ferrier, dominicain, de ceux qui prêchaient la contrition et la pénitence, que tous les historiens s'accordent à faire remonter l'origine de la procession de la Sanch en 1416. En prêchant la Passion au Couvent des Clarisses, la « bona gent » de Perpinya eut ainsi l'idée de se constituer en confrérie pieuse de pénitents rassemblée autour de ce thème cher de la Passion.

Le mot goig, du latin « gaudium », signifie joie et louange. Ce nom était donné aux chants qui, avant le 14<sup>e</sup> siècle, s'étaient surtout attachés aux allégresses de Marie. A partir du 15<sup>e</sup> siècle, en particulier après le passage de St-Vincent Ferrier, ces cantiques chantèrent surtout les souffrances du Christ et de sa mère. Ainsi, par une antithèse unique en littérature, on a donné le nom de « goigs dolorosos » (joies douloureuses) aux strophes pleines de tristesse qui retracent les souffrances de Marie au calvaire.

Parmi les corporations des métiers forts nombreux aux environs du 14<sup>ème</sup> siècle, dans le quartier Saint-Jacques, celle des jardiniers (« hortolans » en catalan) était une des plus florissantes et des plus anciennes. Elle prenait un soin tout particulier à la décoration florale des « misteris ».

La croix dite des « improperis » (outrages), c'est-à-dire des injures, est la croix de grande dimension placée en tête de la procession, sur laquelle on a représenté les différents attributs de la Passion du Christ (coq, couronne d'épines, fouet, calice, tenailles, marteau, clou du supplice...).

Bien plus qu'un rituel historique ou une grande fresque mystique moyenâgeuse, la Procession de la Sanch restitue une fervente commémoration de la Passion de Jésus-Christ dans la culture religieuse de tout un peuple catalan.

SERVICE PRESSE

catherine.gillot@adt66.com - Tél. +33 4 68 51 52 58 - julien.folcher@adt66.com - Tél. +33 4 68 53 73 28

**PYRÉNÉES MÉDITERRANÉE EN PAYS CATALAN**

Agence de Développement Touristique des Pyrénées-Orientales

2, boulevard des Pyrénées - CS 80540 - F - 66005 Perpignan Cedex - Tél. +33 (0)4 68 51 52 53 - info@adt66.com

pro-tourismeadt66.com - tourisme-pyreneesorientales.com - visitpo.fr -    #visitpo

## Glossaire

**Kyrielle** : Litanie selon le dictionnaire des dictionnaires ; longue suite d'invectives, d'injures comme celles adressées au Christ lors de sa Passion, symbolisée dans la Procession de la Sanch par la croix des « improperis ». Placée, dans ce cortège, juste derrière le Régidor à la cloche de fer, cette croix des « improperis » ouvre traditionnellement le passage des différents « misteris ».

Marie est assise au pied de l'arbre rédempteur, recevant dans ses bras le corps de son divin fils crucifié. Dans toute église de notre région, on peut voir une chapelle, ou, tout au moins, une statue de la Pietat, semblable à celle représentée dans différents « misteris » de la procession. Les goigs de Pietat que l'on interprète la veille de Pâques, disent les joies célestes de la Vierge.

Les « misteris » sont des représentations en grandeur naturelle des différentes scènes de la Passion. Les personnages sont placés sur une sorte de pavois orné de fleurs. A chaque halte, les porteurs posent les brancards du « misteris » sur des bâtons munis à leur extrémité d'une petite fourche (forqueta).

Aujourd'hui, célèbre dans le monde entier par la kyrielle de reportages et de films qui lui ont été consacrés, la procession de la Sanch attire tout au long de son cortège des cohortes de photographes ou cinéastes professionnels ou amateurs.

A l'origine, les processions étaient nocturnes, et la plus importante se déroulait le jeudi saint, au soir. En fait, la semaine sainte comportait trois processions. La première se déroulait le jeudi saint, la seconde le vendredi saint et la dernière avait lieu le matin de Pâques.

Cette cape, cette cagoule que portent les pénitents (les caperutxes), c'était jadis la tenue du condamné à mort qu'une escorte de « gens d'armes » conduisait au-delà du Castillet, hors des portes, pour le faire pendre ou décapiter. Sur la cape rouge ou noire, les pénitents portent, brodé sur le voile du cône, l'emblème de l'Archiconfrérie de la Sanch, les cinq plaies du Christ, surmonté de la couronne de Catalogne Aragon.

C'est avec des quarantains doubles appelés également violiers ou giroflées, que les jardiniers de Saint-Jacques ont pris l'habitude de fleurir abondamment le « misteris » du jardin des oliviers. Une ancienne croyance populaire prétend que les quarantains répandent pendant la semaine sainte, et particulièrement le jeudi et le vendredi saint, un parfum différent de celui qu'ils donnent le reste de l'année.

L'archiconfrérie est dirigée par trois régidors entourés d'une large collégiale de confrères. Instituée par Saint-Vincent Ferrier, la confrérie de la Sanch comptait dans son sein les membres des plus anciennes familles catalanes, chevaliers, mercadiers, à côté des plus humbles manouvriers et ses trois régidors étaient pris alternativement dans toutes ses classes le jour de l'Epiphanie.

C'est en l'église Saint-Jacques des jardins au milieu du quartier du même nom fondé sous Jacques 1er le conquérant, que fut instituée, le 11 octobre 1416, la confrérie de la Sanch. Chaque vendredi saint, à 15h, c'est du jardin de la Miranda que s'élance la procession pour revenir à cette même église Saint-Jacques, le grand tour de la vieille ville accompli.

Tenailles. Fixées à la croix des « improperis » (des injures), pour mentionner leur utilisation ayant servi à arracher les clous qui tenaient Jésus au bois de la croix.

Après avoir été circonscrite aux abords du quartier Saint-Jacques, la procession emprunte, depuis 1950, un itinéraire urbain, long de trois kilomètres, au cœur de la vieille ville de Perpignan, jalonné par les principaux monuments de son histoire : l'hôtel des consuls de la ville, le Palais des Corts, la Loge de Mer, le Castillet, la cathédrale, l'église de La Réal et l'église St-Jacques.

Au cours des siècles, la confrérie de la Sanch a eu une dimension telle qu'elle finit par s'étendre rapidement à plusieurs autres villages du Roussillon. Au cours du temps, beaucoup ont disparu, mais leur souvenir n'en demeure pas moins vivant dans l'âme du terroir. Parmi les processions du vendredi saint les plus importantes existant encore aujourd'hui, il faut citer celles d'Arles-sur-Tech, de Collioure et de Bouleternère (la plus ancienne de toutes), qui se déroulent chacune en nocturne aux environs de 21h.

SERVICE PRESSE

catherine.gillot@adt66.com - Tél. +33 4 68 51 52 58 - julien.folcher@adt66.com - Tél. +33 4 68 53 73 28

**PYRÉNÉES MÉDITERRANÉE EN PAYS CATALAN**

Agence de Développement Touristique des Pyrénées-Orientales

2, boulevard des Pyrénées - CS 80540 - F - 66005 Perpignan Cedex - Tél. +33 (0)4 68 51 52 53 - info@adt66.com

pro-tourismeadt66.com - tourisme-pyreneesorientales.com - visitpo.fr -    #visitpo